

Contact média :

Mél :

[communication-bourgogne@insee.fr](mailto:communication-bourgogne@insee.fr)

Chantal PRENEL - Tél : 03 80 40 67 05

Brigitte VERNIER - Tél : 03 80 40 68 30

*Dijon, 15 décembre 2015*

## ***COMMUNIQUE DE PRESSE***

### **Un ménage sur trois exposé à la vulnérabilité énergétique en Bourgogne-Franche-Comté**

En Bourgogne-Franche-Comté 34 % des ménages sont exposés à la vulnérabilité énergétique : ils consacrent plus de 8% de leur revenu aux dépenses liées au chauffage de leur logement ou plus de 4,5 % aux déplacements contraints. C'est davantage qu'en moyenne en France métropolitaine et la région apparaît comme l'une des plus concernées par cette problématique. Les dépenses de chauffage sont la première cause de vulnérabilité. En Bourgogne-Franche-Comté, 24 % des ménages consacrent une part importante de leur revenu pour chauffer leur logement, contre 15 % au niveau national. La facture annuelle moyenne d'un ménage s'élève à 1 560 euros dans la région pour 1 250 en France Métropolitaine. Un climat plus froid, un parc de logement plus ancien et une plus faible urbanisation expliquent cette plus grande vulnérabilité régionale. Résider dans un logement ancien, se chauffer au fioul, ou vivre dans une grande maison alourdit le poids de la facture énergétique, surtout si le niveau de revenu est faible.

En Bourgogne-Franche-Comté, 15 % des ménages contre 10 % en moyenne en France, consacrent plus de 4,5 % de leur revenu pour acheter le carburant nécessaire aux trajets contraints (lieu travail, lieu d'études, accès aux services de santé et de la vie quotidienne). La vulnérabilité liée aux dépenses en carburant augmente avec l'éloignement des centres urbains où se concentrent emplois, équipements et services.

Parmi les ménages vulnérables, 58 200 cumulent les deux types de vulnérabilité. Cette double vulnérabilité concerne ainsi 4,7 % des ménages de la région, contre 3,2 % en moyenne en province. Les ménages résidant dans le Morvan, le Haut-Nivernais, le Châtillonnais, le Tonnerrois, le nord et l'ouest de la Haute-Saône, ainsi qu'en Puisaye sont les plus exposés à cette double vulnérabilité.

